# NOTES SUR LES SCYTOPÉTALACÉES

## (RÉVISION DES SCYTOPÉTALACÉES DE L'HERBIER DE PARIS)

par R. Letouzey
(Novembre 1960)

### Chorologie et Écologie des Scytopétalacées

L'aire des espèces actuellement connues s'étend en Afrique tropicale humide de la Sierra Leone à l'Ouganda et vers le sud cette aire atteint le Cabinda englobant ainsi une grande partie de la cuvette congolaise.

Les Scytopétalacées groupent de petits arbres et des arbustes érigés (et — si l'on en croit les indications de quelques collecteurs — des arbustes grimpants et des lianes?) Toutes ces espèces vivent dans les sous-bois des forêts denses humides et plusieurs d'entre elles se localisent au bord des cours d'eau ou sur les terrains périodiquement inondés.

### Caractères généraux des Scytopétalacées

Arbres et arbustes (lianes et arbustes grimpants?) à bois dur, avec des rameaux souvent anguleux, voire ailés, garnis de feuilles alternes et simples, sans stipules; la présence de petites cataphylles au-dessus du point d'insertion des feuilles constitue parfois une particularité. Feuilles sessiles, exceptionnellement amplexicaules, ou brièvement pétiolées; base du limbe fréquemment asymétrique, cette asymétrie étant en relation avec la morphologie du rameau, marge du limbe entière, dentée ou denticulée, acumen souvent très individualisé; consistance du limbe membraneuse ou coriace.

Inflorescences soit axillaires et terminales en panicules deux fois ramifiées ou en racèmes développés garnis, comme les panicules, de minimes bractées très caduques, soit axillaires et extra-axillaires sur les rameaux peu âgés en très courts racèmes contractés corymbiformes pauciflores et bractéolés, soit sur le tronc et les grosses branches en fascicules corymbiformes, pauciflores et bractéolés, plus ou moins juxtaposés, accompagnés çà et là de fleurs isolées.

Fleurs pédicellées, à pédicelle exceptionnellement articulé au sommet, actinomorphes, hermaphrodites, de teinte blanche, jaune, rose ou rouge, parfumées.

Calice, ouvert dans le bouton floral, gamosépale, patelliforme ou cupuliforme, à marge entière, parfois denticulée, ou irrégulièrement crénelée ou échancrée, exceptionnellement à 3-4 lobes bien marqués, persistant à la base du fruit.

Corolle formée de 3 à 16 pétales, insérés sur le bord du réceptacle, valvaires, fortement connés dans le bouton floral, s'écartant ensuite en étoile, parfois plusieurs pétales restant soudés côte à côte, et se retournant vers l'extérieur; chute des pétales pouvant se produire précocement, parfois avant l'ouverture de la corolle, et se détachant alors en bloc par une fissure basale circulaire, de toute façon corolle ouverte se détachant d'une seule pièce. Pétales ovales, de largeur égale, épais, fortement soudés et formant une corolle lisse extérieurement s'ils sont peu nombreux; pétales linéaires-lancéolés, de largeur inégale, plus minces, irrégulièrement soudés et formant une corolle sillonnée extérieurement s'ils sont nombreux.

Disque annulaire peu marqué, supportant de nombreuses ou très nombreuses étamines insérées sur 3 à 6 couronnes; étamines intérieures en général plus courtes que les extérieures; filets libres ou connés à la base, courts ou allongés alors que les anthères biloculaires sont corrélativement allongées ou courtes; déhiscence par fentes longitudinales ou par pores apicaux.

Ovaire supère ou légèrement enfoncé dans le réceptacle, globuleux ou un peu conique, ou cylindro-conique, lisse ou sillonné extérieurement, surmonté d'un style aussi long que la hauteur de l'ovaire et terminé par un stigmate peu individualisé, excavé ou faiblement lobé. Ovaire garni de 3 à 8 loges dont les parois ne sont pas toujours complètes vers le haut. Placentation axile, avec 2 ovules par loge ou jusqu'à 6 et plus disposés sur 2 colonnes, la placentation pouvant paraître faussement centrale lorsque les cloisons sont incomplètement développées. Ovules pendants, anatropes.

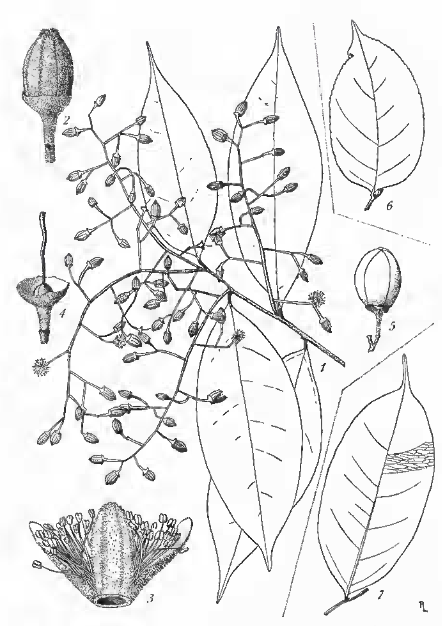
Fruit le plus souvent capsulaire, ligneux ou crustacé, déhiscent au moins partiellement, s'ouvrant par (3) 4 à 8 valves; la déhiscence est très souvent tardive et ainsi on peut supposer que le fruit est indéhiscent. Exceptionnellement le fruit est une fausse drupe (par action pathologique) ou un fruit drupacé au mésocarpe très peu épais. Fruit de teinte orange, rouge ou brune, exceptionnellement bleu pâle. A l'intérieur du fruit, uniloculaire, de 1 à 6-8 graines.

Graine globuleuse nue, ou lenticulaire apiculée, avec sur chaque face un sillon en boucle et, en outre, garnie extérieurement d'un revêtement compact de poils agglutinés formant une tunique mucilagineuse (la masse sphérique des graines juxtaposées peut alors faire considérer le fruit comme une fausse baie mais le péricarpe reste déhiscent ou présente, si le fruit est récolté trop précocement, au moins sur la face interne du péricarpe, les sillons séparant les valves). Endosperme abondant, à surface externe unie ou ruminée, le tégument de la graine émettant à l'intérieur de l'endosperme des replis plus ou moins profonds, visibles en général à l'extérieur de la graine nue ou sous la tunique mucilagineuse. Embryon linéaire, à longue tigelle et cotylédons foliacés, larges et minces, appliqués l'un contre l'autre, légèrement plissés en long vers les bords.

Le tableau suivant présente les distinctions et caractérisations génériques à l'intérieur de la famille des Scytopétalacées.

| | *Oubanguia* | *Scytopetalum* | *Rhaptopetalum* | *Brazzeia* | *Pierrina* |
|---|---|---|---|---|---|
| ***Jeunes rameaux et axes des inflorescences*** | | | | | |
| — glabres | | + | + | + | + |
| — pubérulents | + | | + | + | |
| ***Inflorescence*** | | | | | |
| — panicule 2 fois ramifiée axillaire ou terminale | + | | | | |
| — racème développé axillaire ou terminal | | + | | | |
| — racème contracté corymbiforme axillaire ou extra axillaire sur les rameaux peu âgés | | | + | | + |
| — fascicule corymbiforme sur le tronc ou les grosses branches | | | | + | |
| ***Pédicelle*** | | | | | |
| — non articulé au sommet | + | + | | + | + |
| — articulé au sommet | | | + | | |
| ***Calice*** | | | | | |
| — entier (parfois incisé, parfois denticulé) ou crénelé-festonné | + | + | + | + | + |
| — lobé | | | + | | |
| ***Corolle*** | | | | | |
| — sillonnée dans le bouton avec — 12 à 16 pétales | | + | | | |
| — sillonnée dans le bouton avec — 6 à 12 pétales | + | | | | |
| — lisse dans le bouton avec — en apparence 12 pétales | | | | | + |
| — lisse dans le bouton avec — 3 à 5 pétales lors de l'épanouissement | | | + | + | |

| | *Oubanguia* | *Scytopetalum* | *Rhaptopetalum* | *Brazzeia* | *Pierrina* |
|---|---|---|---|---|---|
| ***Etamine*** | | | | | |
| — filet allongé et anthère courte | + | + | | + | |
| — filet et anthère subégaux | | | | | + |
| — filet court et anthère allongée | | | + | | |
| — déhiscence longitudinale | + | + | | | |
| — déhiscence poricide | | | + | + | + |
| ***Ovaire*** | | | | | |
| — 3 à 5 loges | + | | + | | |
| — 4 à 8 loges | | + | | + | |
| — 4 loges | | | | | + |
| — à loges biovulées | + | + | + | | |
| — à loges pluriovulées | | | + | + | + |
| ***Stigmate*** | | | | | |
| — non individualisé | | | + | | |
| — excavé | + | | | | |
| — un peu capité et un peu lobé | | | | + | + |
| — à 6 lobes | | + | | | |
| ***Fruit*** | | | | | |
| — capsulaire normalement monosperme | + | + | | | |
| — capsulaire normalement polysperme | | | + | + | + |
| — drupacé monosperme | | + | | | |
| — subglobuleux | + | | + | + | |
| — subglobuleux acuminé | | | | + | |
| — oblong | + | | + | | |
| — ovoïde pointu | | + | | | |
| — fusiforme ou allongé pointu | | | | | + |
| ***Graine*** | | | | | |
| — non tuniquée | + | + | | | |
| — tuniquée | | | + | + | + |
| — endosperme uni | + | | | + | + |
| — endosperme ruminé | | + | + | | |




Pl. 1. — *Oubanguia africana* Baill. : *1*, rameau avec inflorescence (× 2/3); *2*, bouton floral (× 2/3); *3*, Corolle et androcée (× 3); *4*, calice et gynécée (× 3); *5*, fruit (× 1). — *Oubanguia africana* var. *denticulata* (Van Tieghem). R. Letouzey *comb. nov.* : *6*, feuille (× 2/3). — *Oubanguia klainei* Van Tieghem : *7*, feuille (× 2/3). (*1*, *2*, *3*, *4*, d'après Le Testu 8427; *5*, d'après Léonard 181; *6*, d'après Thollon 32; *7*, d'après Klaine 354).

### Distinctions génériques

Les travaux de Van Tieghem (1905) et de Engler (1921) permettent actuellement de distinguer 5 genres nets : *Oubanguia* Baillon (1890), *Scytopetalum* (Pierre) Engler (1897), *Rhaptopetalum* Oliver (1865), *Brazzeia* Baillon (1886), et 1 genre douteux : *Pseudobrazzeia* Engler (1921) qui doit être rattaché à *Brazzeia* Baill[1]. Se rapportant à cette famille deux autres genres sont tombés en synonymie : *Egassea* Pierre ex de Wildeman (1903) (= *Oubanguia* Baill.) et *Erythropyxis* [*Erytropyxis*] Pierre (1896) (= *Brazzeia* Baill.).

### Distinctions spécifiques

Si les distinctions génériques ne présentent pas trop de difficultés, il n'en est pas de même, en général, des distinctions spécifiques à l'intérieur des genres. Van Tieghem a dénommé des espèces d'après des échantillons d'herbier notoirement insuffisants — créant souvent une nouvelle espèce pour chaque échantillon reçu (en dédoublant même des numéros de collecteurs) — et les différences mentionnées sont sans aucune valeur sur le terrain. Engler n'a pas toujours nettement pris position sur le découpage artificiel de Van Tieghem et a mentionné d'autre part des espèces de l'herbier de Berlin dont les types ont disparu mais dont les diagnoses subsistantes semblent parfois avoir été établies sans comparaison préalable avec les espèces de l'herbier de Paris. Certaines espèces du Congo décrites par de Wildeman sont identiques à des espèces décrites antérieurement par d'autres auteurs.

## 1. — OUBANGUIA

1. 1. **Oubanguia africana** Baill. *in* Bull. Soc. linn. Paris (1890), p. 869. (Pl. 1.)

= *Egassea laurentii* De Wild. *in* Ann. Mus. Congo Bot. sér. V Et. fl. Bas Moyen Congo II (1908), p. 310.

= *Oubanguia laurentii* De Wild. *in* Durand Syll. Pl. Congo (1910), p. 67.

Type : Thollon (sans numéro), mai 1889, Oubangui, en fleurs.

Aire et habitat : Cameroun, Gabon, Oubangui, Moyen Congo, Congo ex belge (Equateur). Commun au bord des cours d'eau.

1. Le genre *Pseudobrazzeia* Engl. (1921) se distinguerait du genre *Brazzeia* Oliv. uniquement par son fruit indéhiscent, Engler utilisant pour son étude du matériel récolté par Mildbraed au Cameroun, au Sud de la Sanaga entre Yaoundé et Deng Deng Verdcourt (1950) met en doute la valeur de cette distinction. De nouveaux échantillons provenant de la région prospectée par Mildbraed — et surtout des observations effectuées sur le terrain au Cameroun, ainsi qu'en herbier sur des échantillons dénommés *Brazzeia eetveldeana* (de Wild. et Dur.) Van Tieghem [= *Rhaptopetalum eetveldeanum* de Wild. et Dur., *Pseudobrazzeia tholloni* (Baill.) Engl.], permettent d'affirmer que les fruits en cause ne s'ouvrent que très tardivement et peuvent paraître indéhiscents s'ils sont récoltés, ou s'ils s'arrêtent de mûrir, trop précocement. Le genre *Pseudobrazzeia* Engl. paraît donc ne pas devoir être conservé.

Caractères particuliers : Grand arbre. L'abondant matériel de la cuvette centrale congolaise présente un polymorphisme foliaire assez important quant à la forme du limbe, aux dimensions du pétiole et du limbe, à la dimension de l'acumen, au tracé du bord du limbe, ce qui amènerait, si l'on suivait les principes de Van Tieghem et d'Engler, à subdiviser ce matériel et à créer diverses espèces. Par contre, la consistance coriace des feuilles, la non-émergence bien visible des nervures latérales (au nombre de 6-8 en général) à la face supérieure du limbe et surtout l'asymétrie presque constante de la base du limbe (en relation avec la morphologie des rameaux), permettent d'englober ce matériel en une unique espèce. Les rameaux de l'inflorescence, le pédicelle et le calice sont pubérulents ainsi que la marge du calice, celle-ci étant entière ou incisée et présentant exceptionnellement des pointes peu distinctes. Le nombre des pétales oscille autour de 6-8 et la corolle est finement pubérulente extérieurement. Fleurs blanches à étamines jaune vif. Fruit monosperme, exceptionnellement disperme. Endosperme uni, exceptionnellement très légèrement ruminé.

Echantillons :

CAMEROUN : Zenker (sans numéro), avril 1914, Nkuambe.
Zenker n° 542, fleurs.
Zenker n° 4925, ann. 1913, Bipindi (sous dénomination : *O. klainei* Van Tieghem).
SRF Cam n° 4295 (Mpom n° 333), juin 1959, Mbalmayo, fruits.

GABON : Thollon (sans numéro), fleurs.
Pobéguin n° 121, octobre 1922, bords de l'Ogoué, fleurs.
Pobéguin n° 139, novembre 1922, Njigoné-lac Zonangné, fleurs.
Pobéguin n° 155, décembre 1922, Tchombié, fleurs.
Pobéguin n° 217, octobre 1924, Njégoné, fruits, (mangouri en pahouin).
Le Testu n° 5560, octobre 1925, Haute Ngounyé — Hembélé, fleurs.
Le Testu n° 5723, novembre 1925, Haute Ngounyé-Pingo-Muisongo, fleurs.
Le Testu n° 7531, octobre 1929, Lastousville, fleurs.
Le Testu n° 8427, octobre 1930, Lastousville-Ngango, fleurs.
Le Testu n° 9056, mars 1933, entre Ogoué et Cameroun — bords du Ntem-Ken Ntem, fleurs.
SRF n° 657, février 1952, Mondah, fruits, (akok en mfang).

MOYEN CONGO : Pobéguin n° 248, mars 1920, Brazzaville, fleurs.

OUBANGUI : Thollon (sans numéro), mai 1889, fleurs (type in herb. Paris).

CONGO EX-BELGE : échantillons divers, Equateur, fleurs et fruits.

1. 1'. var. **denticulata** (Van Tieghem) R. Letouzey comb. nov. (Pl. 1.)
= *Oubanguia denticulata* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, 1 (1905), p. 328.

= *Oubanguia tholloni* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 327.

Type : Thollon nº 32 *bis*, décembre 1895, Gabon, fruits.

Aire : Gabon.

Caractères particuliers : La présence, parmi le matériel d'*O. africana* Van Tieghem, d'échantillons à feuilles « faiblement denticulées » conduit à abaisser l'espèce créée par Van Tieghem au niveau d'une variété, laquelle pourrait être en réalité confondue avec l'espèce si elle ne présentait comme seul caractère vraiment original d'avoir des feuilles « assez nettement denticulées ».

Van Tieghem (1905) a écrit : « Thollon a récolté à N'Djolé, au Congo français, en décembre 1895, sous le même numéro 32, des rameaux feuillés de deux arbres appartenant à ce genre et y constituant deux espèces... les uns pourvus de fleurs mais sans fruits (*O. tholloni* Van Tieghem)... les autres pourvus à la fois de fleurs et de fruits (*O. denticulata* Van Tieghem) ». Les étiquettes du collecteur ne font nullement état de deux arbres distincts et l'indication « 32 *bis* » (pour *O. denticulata* Van Tieghem) a manifestement été rajoutée ultérieurement. On doit constater sur tous ces échantillons que les fleurs sont très épanouies, les fruits jeunes ou assez murs; les feuilles sont identiques si ce n'est par leur taille, caractère que, sur le terrain, on perçoit facilement comme étant sans valeur. Il s'agit donc très certainement d'un dédoublement artificiel d'un numéro de collecteur (un autre exemple cité ci-après concerne *Scytopetalum klaineanum* — *Scytopetalum latifolium*) et *O. tholloni* Van Tieghem doit disparaître.

Echantillons :

Gabon : Thollon nº 32 (et 32 *bis*), décembre 1895, Ndjolé, fleurs et fruits (type in herb. Paris).
Pobéguin nº 173, janvier 1923, Ogoué, fruits.
Chevalier nº 26530, Adouma-Orimbo-Bas Ogoué (non en herbier).

1. 2. **Oubanguia alata** Bak. f. *in* Cat. Talbot (1913), p. 15.

Type : Talbot nº 1513, Nigeria, fleurs et fruits.

Aire : Nigeria méridionale, Cameroun britannique méridional, Gabon.

Caractères particuliers : Petit arbre (10-12 mètres). Rameaux ailés avec pointe triangulaire foliacée sous chaque insertion foliaire. Feuilles de 18-25 cm × 7-8 cm. Fleurs blanches à étamines jaunes. Fruits bleu mauve, oblong.

Echantillons :

Gabon : SRF 394, août 1951, Remboué, stérile, (mbang II en fang).

1. 3. **Oubanguia duchesnei** (Engler) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 328.

= *Scytopetalum duchesnei* Engler *in* Bot. Jahrb., XXXII (1902), p. 101.

Type : Duchesne (sans numéro), 1893, Congo ex-belge, fleurs (cf. annotation à *O. laurifolia* (Pierre) Van Tieghem).

Aire : Congo ex-belge (Bas Congo).

Caractères particuliers : sans doute identique à *O. africana* Baill. (ou à *O. klainei* Van Tieghem? ou à *O. laurifolia* (Pierre) Van Tieghem?).

I. 4. **Oubanguia klainei** Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 328. (Pl. 1.)

Type : Klaine n° 3511, octobre 1904, Gabon, fleurs.

Aire : Cameroun, Gabon.

Caractères particuliers : la valeur de cette espèce paraît extrêmement douteuse et elle pourrait être confondue avec *O. africana* Baill. Des caractères réellement propres à cette espèce cités par Van Tieghem, il ne semble possible de retenir que l'émergence du réseau de nervilles à la face supérieure du limbe et le nombre de pétales (8-10) mais ce nombre se retrouve pour des échantillons devant manifestement être rattachés à *O. africana* Baill. En outre, la consistance de la feuille tend plus vers l'état papyracé que vers l'état coriace, la base du limbe paraît un peu plus symétrique et le nombre de paires de nervures latérales est plus fréquemment de 4-6 que de 6-8. Fleurs blanches. (Un échantillon de Le Testu (n° 2144) cité par Pellegrin (1924) sous la dénomination d'*O. laurifolia* Pierre est indiqué comme « liane » à fleurs blanches, récoltée au bord de la Younou près Ndougou au Gabon en octobre 1916. On peut se demander s'il n'y a pas là une erreur car la plupart des récoltes d'*Oubanguia* qui portent une indication mentionnent « arbre » ou « arbuste »; peut-être s'agissait-il d'un arbuste sarmenteux et lianescent?)

Echantillons :

CAMEROUN : Zenker n° 2707, ann. 1906, Bipindi, fruits, (sous dénomination : *Scylopetalum brevipes* Pierre).

SRF Cam n° 2118, ann. 1955-1956, Douala-Route Razel, fleurs.

GABON : Klaine n° 3511, octobre 1904, Libreville, fleurs (type in herb. Paris).

Le Testu n° 2144, octobre 1916, N'gounié-Ikogho-bord de la Younou près Ndougou, fleurs. (Liane? cf. ci-dessus).

Le Testu n° 9252, août 1933, entre Ogoué et Cameroun-Evorombil, fleurs.

I. 5. **Oubanguia laurifolia** (Pierre) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 327 (= *Egassea laurifolia* Pierre, rectification opérée par Van Tieghem en 1905, sans référence à des travaux de Pierre). Egalement *Oubanguia laurifolia* (Pierre) De Wild. *in* Miss. Em. Laurent (1903-1904), I (octobre 1905), p. 150 (= *Egassea laurifolia* Pierre, rectification opérée par De Wildeman en 1905, d'après une note communiquée par Pierre).

= *Scylopetalum papillosum* Pierre (in herb.).

= *Egassea* (et *Egassia*) *oleifolia* Pierre (in herb.).

= *Egassea laurifolia* Pierre *in* De Wildeman Ann. Mus. Congo Bot. sér. V Et. fl. Bas Moyen Congo 1 (1903), p. 31.

Type : Klaine n° 1925-2042, septembre 1900 et décembre 1900, janvier 1901, Gabon, fleurs et fruits. D'après le cahier de Pierre établi pour les récoltes de Klaine, d'après les étiquettes de ce collecteur, d'après

les notes de Van Tieghem, on s'aperçoit qu'il règne une grande confusion entre les échantillons de Klaine numérotés 404 (cf. ci-aprés), 1925, 1929, 2042, et entre les dates de récolte; fort heureusement le matériel est trés homogène et une étiquette de Klaine précise : « n° 2042 — fruits du n° 1925 à belles fleurs rappelant celles de l'Acacia Farnése, que par inadvertance j'ai donné ensuite à l'arbre rose — 12 décembre 1900 ». D'aprés le cahier de Pierre cet « arbre rose », 1925, est *Cyanothyrsus klainei* Pierre; le type d'*O. laurifolia* (Pierre) Van Tieghem est donc le n° 1925[1].

Paratype : Klaine n° 404, septembre 1900 (?), Gabon, fleurs (peut-être ce numéro 404, dont la date de récolte est aberrante, est-il le même arbre que le n° 1925 ci-dessus?)[1].

Aire : Nigeria méridionale, Gabon, (Congo ex-belge? cf. ci-après).

Caractères particuliers : arbre de 12-15 m de hauteur. Cette espèce se distingue assez facilement par la consistance subcoriace du limbe des feuilles, par la forme presque absolument symétrique de la base de ce limbe, par la présence de 6 à 8 paires de nervures latérales se rejoignant en boucles bien marquées vers le bord du limbe et apparaissant comme déprimées à la face supérieure. (La dimension des feuilles est en réalité variable et Van Tieghem (1905) et Engler (1921) se contredisent en comparant la feuille de cette espèce à celle d'*O. africana* Baill.). Les rameaux de l'inflorescence, le pédicelle, le calice et la marge de celui-ci sont pubérulents. Le nombre de pétales oscille autour de 8-12. Fleurs jaunes (et non blanches comme chez *O. africana* Baill. et *O. klainei* Van Tieghem; encore à ce sujet faut-il noter que, suivant les observateurs, la couleur jaune des nombreuses étamines peut l'emporter sur la couleur blanche des pétales étroits).

Aspect assez particulier des feuilles et couleur des fleurs permettent de considérer, au moins jusqu'à nouvelles récoltes et observations sur le terrain, cette espèce comme valable mais ses analogies avec *O. africana* Baill. et *O. klainei* Van Tieghem ne doivent pas être perdues de vue.

Echantillons :

NIGERIA MÉRIDIONALE : Talbot, n° 1693, Oban. (in litt.).

GABON : Klaine n° 404 et 1925-2042, septembre-décembre 1900 et janvier 1901, Libreville, fleurs et fruits (paratype et type in herb. Paris). Le Testu n° 7444, septembre 1929, Lastoursville, fleurs (« inflorescences blanches » — fleurs jaunes? cf. ci-dessus).
SRF n° 740, mars 1952, Bokoué, stérile, (nkonengui en fang).

CONGO EX-BELGE (?) : Duchesne (sans numéro), ann. 1893, Lusambo (in litt.). Il serait utile de comparer cet échantillon à *O. duchesnei* (Engler) Van Tieghem, la mention « Unteres Kongogebiet — Duchesne 1893 in herb. Bruxelles » accompagnent la diagnose de cette dernière espèce (Engler in Bot. Jahrb., XXXII (1902), p. 101) étant à rappro-

1. Des études effectuées ultérieurement sur les matériaux de Klaine et de Pierre montrent que de telles confusions sont d'une manière générale fréquentes, Klaine ayant utilisé pendant quelques années plusieurs numérotations partant de 1 pour chacun des correspondants à qui il adressait des échantillons ou pour chaque envoi effectué.

cher des annotations de De Wildeman mentionnées à la suite de la diagnose d'*Egassea laurifolia* Pierre in De Wildeman Ann. Mus. Congo Bot. sér. V Et. fl. Bas Moyen Congo I (1903), p. 31).

1. 6. **Oubanguia ledermannii** Engler in Bot. Jahrb., XLIII (1909), p. 373.

Type : Ledermann n° 819, octobre 1908, Cameroun, fleurs.

Aire : Cameroun.

Caractères particuliers : sans doute identique à *O. klainei* Van Tieghem (ou à *O. africana* Baill.?).

Echantillons :

CAMEROUN : Ledermann n° 819, octobre 1908, Nkolebunda, fleurs (in litt.).

CLÉ DES ESPÈCES

— Rameaux ailés. particulièrement au-dessous des insertions foliaires; feuilles atteignant 18 à 25 cm × 7 à 8 cm; 6 à 8 pétales; capsule oblongue .................................. 1.2. *O. alata* Bak. f.

— Rameaux anguleux, non ailés; feuilles ne dépassant pas 15 cm × 5 cm; 6 à 12 pétales; capsule globuleuse :

= Base du limbe ± nettement asymétrique, 6 à 8 paires de nervures latérales, limbe coriace ou subcoriace :

≡ Base du limbe nettement asymétrique, nervures latérales non visibles au-dessus, limbe coriace; 6 à 8 pétales; fleurs blanches :

≣ Marge du limbe entière ou faiblement denticulée .... .................................. 1.1. *O. africana* Baill et 1.3. *O. duchesnei* (Engler) Van Tieghem

≣ Marge du limbe assez nettement denticulée ........ ... 1,1'. *O. africana* var. *denticulata* (Van Tieghem) R. Let.

≡ Base du limbe presque symétrique, nervures latérales déprimées au-dessus, limbe subcoriace; 8 à 12 pétales; fleurs jaunes .......... 1.5. *O. laurifolia* (Pierre) Van Tieghem

= Base du limbe peu asymétrique, 4 à 6 paires de nervures latérales, nervilles visibles au-dessus; 8 à 10 pétales; fleurs blanches ................................. 1.4. *O. klainei* Van Tieghem et 1.6. *O. ledermannii* Engler

## 2. — SCYTOPETALUM

2. 1. **Scytopetalum klaineanum** Pierre *ex* Engler *in* Pflanzenf. Nacht. zum II-IV Teil (1897) p. 244. (Pl. 2.)

= *Scytopetalum brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 343.

= *Scytopetalum latifolium* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, 1 (1905), p. 343. (Pl. 2.)

= ? *Scytopetalum sp. in* Exell. Suppl. Cat. Vasc. plants S. Tomé (1956), p. 13.

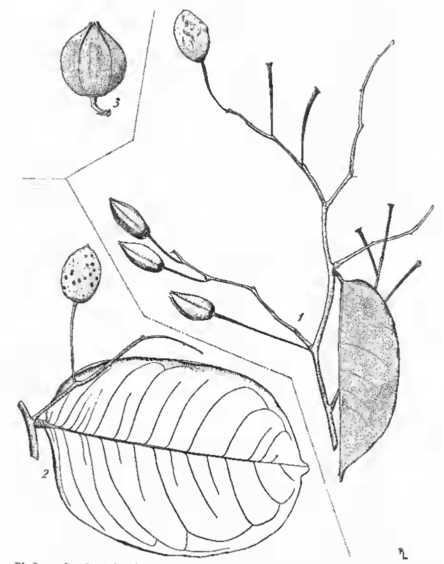
Type : Klaine n° 446, de septembre 1894 à mars 1903, Gabon, fleurs et fruits.

Aire : Gabon, (San Tomé?)

Caractères particuliers : arbre atteignant 25 m de hauteur et 80 cm de diamètre à la base. Le fruit de *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler a été décrit par Engler (1897) comme « steinfrucht »; il a également été considéré par Van Tieghem (1905) comme « drupe » donc toujours comme un fruit indéhiscent, bien que ce deuxième auteur ajoute : « Le noyau a une forme pyramidale, avec autant de pans que l'ovaire avait de loges, ordinairement 7 ou 8. Dans le Scytopétale de Klaine, où la pulpe est mince, ces pans sont visibles à la surface du fruit après dessiccation. Le long des arêtes, qui correspondent à la ligne médiane des carpelles et au dos des loges primitives, la couche scléreuse est interrompue dans toute son épaisseur par une bande de cellules à parois minces. Aussi voit-on parfois, après la maturité, notamment dans le Scytopétale de Klaine, le noyau se fendre au sommet dans ces places en autant de lanières pointues, entraînant la déchirure de la pulpe et la déhiscence loculicide partielle du péricarpe ». Un tel phénomène se retrouve, mais beaucoup plus exceptionnel, chez les autres espèces de *Scytopetalum* : *S. pierreanum* (De Wild.) Van Tieghem et *S. tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz. Ainsi considéré le fruit de *Scytopetalum* ne constitue plus une exception au sein de la famille des Scytopétalacées caractérisée en général par un fruit capsulaire. Le fruit est encore assez nettement capsulaire (lorsqu'il est arrivé à pleine maturité et non détaché de l'arbre trop précocement) chez *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler, et devient subdrupacé avec un péricarpe peu épais chez *S. pierreanum* (De Wild.) Van Tieghem et *S. tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz.

Fréquemment le fruit de *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler (et aussi parfois celui des deux autres espèces) est un fruit anormal; Pierre, Van Tieghem et Engler ont, semble-t-il, basé diverses espèces sur ces formes pathologiques et c'est ainsi que *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem et *S. latifolium* Van Tieghem peuvent disparaître de la littérature en temps qu'espèces distinctes de *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler.

Dans le matériel étudié on trouve tous les intermédiaires possibles, parfois sur le même échantillon (cf. Klaine n° 295), entre le fruit normal : capsule de forme ovoïde et fusiforme au sommet, à péricarpe lignifié très mince, déhiscente par 6-8 valves, monosperme et fausse drupe de forme ovoïde et arrondie au sommet, à mésocarpe charnu mince, endocarpe lignifié, en apparence indéhiscente, avec graine normalement développée. Cette fausse drupe porte souvent des traces de piqûre et parfois la graine est remplacée par une cécidie. La formation de cette fausse drupe, avec développement d'un mésocarpe charnu en particulier, est vraisemblablement une réaction à la piqûre d'un insecte. Cette piqûre peut affecter l'ovaire ou le jeune fruit lui-même mais elle peut certainement se produire plus précocement, au niveau des jeunes inflorescences, et ainsi s'expliqueraient les modifications des pédoncules et pédicelles




Pl. 2. — *Scyplopetalum klaineanum* Pierre *ex* Engler : *1*, rameau avec 3 fruits normaux et 1 fruit pathologique (× 2/3) ; *2*, (= *Scyplopetalum latifolium* Van Tieghem), rameau pathologique (× 2/3) ; — *Brazzeia soyauxii* var. *acuminata* (Van Tieghem), R. Letouzey *comb. nov.* : *3*, fruit (× 2/3).

(*1*, d'après Klaine 295, 446 ; *2*, d'après Klaine, 446 *bis* ; *3*, d'après Klaine année 1902)

floraux et fructifères, fréquemment raccourcis et aplatis lorsque le fruit est anormal.

La révision du matériel de Klaine utilisé par Pierre et Van Tieghem pour la création des deux espèces : *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler (type : Klaine nº 446) et *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem (type : Klaine nº 1324) conduit à constater que Van Tieghem a insisté sur des différences morphologiques (feuilles et inflorescences) sans valeur, car le matériel présente en fait une grande homogénéité foliaire, et s'est mépris sur les différences se rapportant aux fruits, allant même jusqu'à reclasser sous numéro 1324 des échantillons numérotés 446 par Klaine mais présentant des fruits anormaux comme le numéro 1324.

Une anomalie analogue concerne *S. latifolium* Van Tieghem. Cet auteur écrit (1905) : « Parmi les échantillons rapportés à cette espèce (*S. klaineanum* Pierre *ex* Engler) « sous le même numéro 446 », il en est un, récolté en fruits... qui lui ressemble par la longueur des pédicelles mais s'en distingue par des feuilles... et par des fruits plus gros, presque globuleux, mesurant 20 mm sur 18 mm. C'est une espèce distincte que je nommerai *S. latifolium* Van Tieghem. » Ce dédoublement du numéro 446 est extrêmement anormal, Klaine ayant de plus spécifié : « Le numéro 446 ne fleurit pas cette année à son époque ordinaire. Pour preuve qu'on a bien grimpé sur l'arbre, j'ai recommandé de rapporter deux rameaux, comme ces rameaux ont des fruits je les envoie »; on trouve parmi le matériel se rapportant à *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler des feuilles très voisines de celles du prétendu *S. latifolium* Van Tieghem, aucune distinction ne pouvant être faite sur le terrain si ces feuilles avaient même été portées par des individus différents; quant aux fruits il s'agit de fruits anormaux criblés de piqûres et garnis de cécidies.

Echantillons :

GABON : Klaine nº 446, septembre 1894 à mars 1903, Libreville, fleurs et fruits (type in herb. Paris).

Klaine nº 295, août 1898, Libreville, fruits (d'après le cahier établi par Pierre pour les récoltes de Klaine, le nº 295 serait *Pentaclethra sp.* Le nº 446 ci-dessus n'ayant pas été soumis à récolte en 1898, il est vraisemblable que ce nº 295 provient également du nº 446)[1].

Klaine nº 442, avril 1901, Libreville, fleurs (d'après le cahier établi par Pierre pour les récoltes de Klaine, le nº 442 serait *Pipladenia sp.* D'après la date de récolte, il est vraisemblable que ce nº 442 provient encore du nº 446) (1).

Lecomte nº E37, février 1894, Mambi, fleurs.

Le Testu nº 8833, mai 1931, Lastousville, fleurs et fruits, (poupa en konayadembé).

CTFT Gabon nº 2018 (de St-Aubin), février 1960, Libreville-Nkoulounga, fruits.

Le Testu nº 1724, mai 1914, Nyanga-Tchibanga, fleurs, (ndounga en bayaka).

1. Cf. note infra paginale p. 115.

SRF n° 1463, février 1955, Ikoy, stérile, (odzikuna).
SRF n° 59, septembre 1948, est de Cocobeach-bassin de la rivière Atia affluent du rio Muni, stérile, (odzekouna).
Normand n° 195, Lambaréné-Zili, fruits, (odzakuna en fang).
Klaine n° 1324, septembre 1898 à août 1900, Libreville, fleurs (avril-mai) et fruits (août-septembre) (type pour *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem).
Klaine n° 2839, avril 1902, Libreville, fleurs et fruits (paratype pour *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem).
Klaine n° 2945, juillet 1902, Libreville, fleurs et fruits (paratype pour *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem).

aff. : Chevalier n° 26578 (Fleury), août 1912, Ogoué-Lambaréné-lac Zilé-Atsié, stérile, (odzakouna en pahouin — cf. SRF n° 59, ci-dessus).

aff. : Chevalier 26657 (Fleury), septembre 1912, lac Oghémoué-Egolani, stérile.

aff. : SRF n° 34, avril 1948, rive gauche de la Ngounyé-Sindara, stérile (très grandes feuilles 16 × 8 cm et jeunes pousses), (ndounga en bapunu — cf. Le Testu, n° 1724, ci-dessus).

? : Chevalier n° 15860, ann. 1905, San Tomé-Porto Alegre, stérile (pétiole atteignant 6-8 mm).

2. 1'. var. **kamerunianum** (Engl.) R. Letouzey comb. nov.
= *Scytopetalum kamerunianum* Engler *in* Bot. Jahrb. XLIII (1909), p. 373.

Type : Zenker n° 2919, mars 1904, Cameroun, fleurs.
Aire : Cameroun, Cabinda.
Caractères particuliers : arbre atteignant 30 m de hauteur. Cette espèce a été considérée par Engler comme très proche de *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem dont elle ne diffère que par la feuille plus courte, à limbe ovale, avec une base obtuse et un acumen court et oblique. On retrouve en réalité un type de feuille assez analogue sur des échantillons de Klaine dénommés *S. brevipes* Pierre *ex* Van Tieghem (= *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler) et *S. kamerunianum* Engler peut être abaissé au rang de variété, celle-ci étant d'une faible valeur.

Echantillons :

Cameroun : Zenker n° 2919, mars 1904, Bipindi, fleurs, (mafum bantschu ou mafum bautschie) [isotype in herb. Paris sous dénomination : *S. brevipes* Pierre].

Cabinda : cf. Exell (1927) supp., p. 74, et Exell et Mendonça (1951), p. 347.

2. 2. **Scytopetalum pierreanum** (De Wild.) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 343.
= *Egassea pierreana* De Wild. *in* Ann. Mus. Congo Bot. sér. V Et. fl. Bas Moyen Congo 1 (1903), p. 32.
= *Oubanguia pierreana* De Wild. *in* Miss. Ém. Laurent (1903-

1904) I (1905), p. 150. (= *Egassea pierreana* De Wild.) *in* Rhaptopetalaceae. (Même ouvrage (1900), p. 243 : *Egassea pierreana* De Wild. *in* Scytopetalaceae.)

Type : Dewèvre nº 666, janvier 1896, Congo ex-belge, fleurs.

Aire et habitat : Oubangui, Moyen Congo, Congo ex-belge (Equateur). Bordure des cours d'eau.

Caractères particuliers : Limbe de la feuille nettement inéquilatéral à la base (cf. clé des espèces ci-après).

Echantillons :

Oubangui : Chevalier nº 5279, août 1902, rives de l'Oubangui de Bangui à la Kémo, fruits.

Moyen Congo : Pobéguin nº 56, février 1920, rives de la Sangha, fleurs.

Congo ex-belge : échantillons divers, Equateur, fleurs et fruits, dont Dewèvre nº 666, janvier 1896, fleurs (isotype in herb. Paris).

2. 3. **Scytopetalum tieghemii** (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz. *in* Kew Bull. (1928), p. 228.

= *Rhaptopetalum tieghemii* A. Chev. *in* Vég. ut. Afr. trop. fr. fasc. V (1909), p. 220.

= *Scytopetalum tarquense* Chipp *in* Gold Coast trees (1913), p. 14 (nomen) (cf. F.W.T.A. (1958) : Chipp nº 209, Tarkwa — cf. Irvine (1930) : *S. tieghemii* Hutch. et J. M. Dalz., common in evergreen forest east of Tarquah).

Type : Chevalier nº 16252, mars 1907, Côte d'Ivoire, fleurs et fruits (en réalité très jeunes fleurs et fruits).

Aire et habitat : Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana. Parfois abondant en forêt sur sol humide.

Caractères particuliers : arbre pouvant atteindre jusqu'à 40 m de hauteur et 100 cm de diamètre à la base avec un fût cylindrique, de 15 à 20 m sous branches, dépourvu de contreforts à la base. Ecorce grisâtre, non fendillée, mais s'enlevant par petites plaquettes, à tranche de couleur rose pâle, fibreuse. Bois dur, brun rosé à cœur, blanc jaunâtre à la périphérie. Cime en petite tête arrondie, branchue et compacte, très feuillée, d'un vert sombre, parfois à rameaux pendants. Feuilles subcoriaces, elliptiques oblongues, longuement acuminées au sommet avec un acumen atteignant 2,5 cm, cunéiformes à la base, de 5 à 12 cm × 2 à 4 cm, garnies de 5-6 paires de nervures latérales très effacées, réunies par un réseau de très fines nervilles parallèles encore plus obscures. Fleurs blanches, odorantes lorsqu'elles s'ouvrent le matin pour tomber le soir même. La description de cette espèce donnée par A. Chevalier (1909) repose, semble-t-il, sur l'exemplaire Chevalier nº 16192 représenté actuellement dans l'herbier de Paris par des échantillons n'ayant que de très jeunes boutons floraux; Chevalier mentionne que la fleur a « 3 pétales, se déchirant irrégulièrement dans le sens de la longueur au moment de l'épanouissement », d'autre part l'ovaire a « 5 loges avec 2 à 6 ovules dans chaque loge ». Aubréville (1959) signale que « la corolle se sépare

en 5-7 pétales irréguliers » et que l'ovaire a « 6 loges biovulées ». La notion de « pétale » chez *Scytopetalum* comme chez *Oubanguia*, doit être dissociée de la notion de « lobes de la corolle au moment de l'épanouissement », ces lobes pouvant être formés de plusieurs pétales soudés. *S. tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz. présente, comme les autres espèces de *Scytopetalum*, une corolle formée en général de 12-16 pétales séparés par des sillons dans le bouton floral. En ce qui concerne l'ovaire, il semble que chaque loge soit toujours et seulement garnie de 2 ovules. L'ovaire, ovoïde, est sillonné longitudinalement.

Le fruit, ovoïde également, pointu et côtelé en extrémité, atteint 2 cm de longueur ; il est rouge grenat à maturité. Ce fruit est normalement subdrupacé et en apparence indéhiscent mais exceptionnellement se signalent les fentes de déhiscence déjà mentionnées comme très fréquentes et normales chez *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler.

On constate chez *S. tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz. la formation de fruits drupacés anormaux, analogues à ceux mentionnés chez *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler. Il faut certainement voir là, pour la première espèce, tout comme pour la seconde, le résultat d'une action pathogénique, plus ou moins intense et précoce; cette action est vraisemblablement la cause, pour les deux espèces, des fréquents raccourcissements d'inflorescences, de l'aplatissement courant des pédicelles floraux, de l'avortement des ovules et du développement d'un mésocarpe charnu.

Échantillons :

Sierra Leone, Libéria, Cote d'Ivoire, Ghana : Échantillons divers, fleurs et fruits dont Chevalier n° 16252, mars 1907, Côte d'Ivoire, fleurs et fruits (type in herb. Paris).

### Clé des espèces

**— Base du limbe nettement symétrique ou presque :**

**= Feuilles ovales (8 à 15 cm × 5 à 7 cm), coriace, base du limbe en général arrondie, sommet aigu ou arrondi avec un acumen d'environ 1 cm de longueur... 2.1. *S. klaineanum* Pierre *ex* Engler.**

**= Idem mais avec feuilles ne dépassant pas 5-6 cm × 3,5-4 cm ............. 2.1'. *S. klaineanum* var. *kamerunianum* (Engl.) R. Let.**

**= Feuilles elliptiques oblongues (5 à 12 cm × 2 à 4 cm), subcoriaces, base du limbe nettement cunéiforme, sommet aigu se prolongeant par un acumen atteignant 2,5 cm de longueur. 2.3. *S. tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz.**

**— Base du limbe nettement asymétrique, cunéiforme mais avec un côté subconcave et un côté subconvexe; feuilles subcoriaces, oblongues à tendance falciforme, mesurant jusqu'à 10-12 cm × 3-4 cm, sommet aigu terminé par un acumen de 1 à 2 cm de longueur........... 2.2. *S. pierreanum* (De Wild.) Van Tieghem.**

### 3. — RHAPTOPETALUM

3. 1. **Rhaptopetalum beguei** Mangenot *in* Bull. I.F.A.N., XXIX, 2 (1957), p. 361.

= ? *Rhaptopetalum sp.* (Ghana) *in* F.W.T.A., 1, 2 (1958), p. 300.

Syntypes : IDERT nº 4040, Chevalier nºs 17029 et 17095, Aubréville-Bégué (sans numéro), Côte d'Ivoire, fleurs et fruits.

Aire et habitat : Côte d'Ivoire. En forêts marécageuses lagunaires.

Caractères particuliers : petit arbre atteignant 10 m de hauteur. Mangenot (1957) considère, dans son tableau dichotomique, que les inflorescences sont cauliflores. Pour éviter toute fausse interprétation (et confusion avec le genre *Brazzeia* réellement caulifore), il est préférable de se reporter à la diagnose de l'espèce donnée par cet auteur : « Flores in ramis aetatibus variis, sed plerumque defoliatis » et de préciser que les inflorescences ou fleurs isolées peuvent être axillaires ou extra-axillaires. Fleurs atteignant 10 mm de hauteur. Calice cupuliforme à marge légèrement et irrégulièrement crénelée avec des dents arrondies, glabre. Corolle rose. Ovaire à section longitudinale en forme de pentagone aplati, strié radialement, creusé de 4-5 loges. Fruit pouvant être considéré comme une fausse baie, les graines étant revêtues d'une tunique mucilagineuse; en réalité le fruit est une capsule subglobuleuse de 15-20 mm de diamètre, rouge à maturité, à déhiscence tardive partielle, avec péricarpe mince s'ouvrant en 4-5 valves, avec quelques graines agglomérées en masse sphérique.

Échantillons :

Cote d'Ivoire : échantillons divers, fleurs et fruits (syntypes in herb. Paris).

Ghana : ? Kiston nº 1020 (in litt.)

— ? Akpabla nº 814 (in litt.).

3. 2. **Rhaptopetalum coriaceum** Oliv. *in* Journ. linn. Soc. VIII (1865), p. 160.

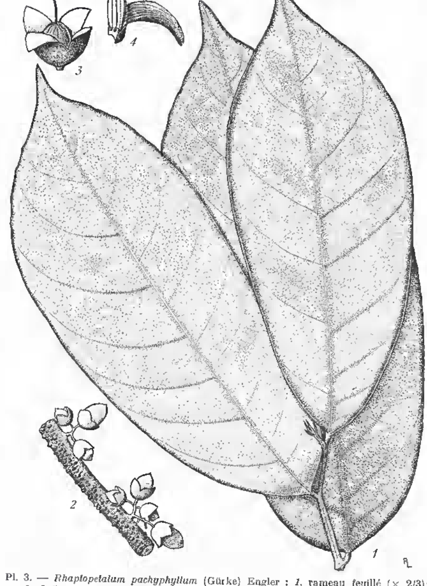
Syntypes : Mann nº 1443, ann. 1862, Fernando Po, fleurs et fruits, et Thomson nº 40, Nigeria méridionale.

Aire : Nigeria méridionale, Fernando Po.

Caractères particuliers : petit arbre atteignant 10 m de hauteur. Fleurs mesurant environ 8 mm de hauteur. Calice cupuliforme, à marge presque entière ou dentée-lobulée. Corolle rose. Ovaire sillonné longitudinalement, creusé de 4-5 loges. Fruit ellipsoïde, long de 2 cm, à péricarpe crustacé ou subligneux, vraisemblablement capsulaire et tardivement déhiscent (et non réellement drupacé), uniloculaire, renfermant 1 à 3 graines (cf. Engler, 1921).

Échantillons :

Fernando Po : Mann nº 1443, ann. 1862, fleurs et fruits (syntype-isotype in herb. Paris).




Pl. 3. — *Rhaptopetalum pachyphyllum* (Gürke) Engler : *1*, rameau feuillé (× 2/3); *2*, Inflorescence avec boutons floraux (× 2/3); *3*, fragment de corolle et d'androcée (× 4/3); *4*, calice et gynécée (× 4/3):
(*1*, *2*, *3*, *4*, d'après Le Testu 8979).

3. 3. **Rhaptopetalum pachyphyllum** (Gürke) Engler *in* Pflanzenwelt Afr. III, 2 (1921), p. 475. (Pl. 3.)

= *Diospyros pachyphylla* Gürke *in* Bot. Jahrb, XLVI (1911) p. 152.

Syntypes : Tessmann n° 720 et n° 783, décembre 1908 et janvier 1909, Guinée espagnole, fleurs.

Aire : Cameroun méridional, Guinée espagnole, Gabon.

Caractères particuliers : arbre ou arbuste (5-6 m de hauteur au minimum ) Rameaux peu âgés garnis de pustules liégeuses. Inflorescences axillaires ou extra-axillaires avec 4-6 fleurs parfumées pouvant atteindre 12-15 mm de hauteur. Calice campanulé formé d'une cupule profonde de 5 mm environ et de 3 à 5 lobes deltoïdes hauts de 5 mm environ, avec marge un peu épaissie. 3 à 5 pétales roses-rouges, courbés vers l'extérieur au moment de l'épanouissement de la corolle. Ovaire à section longitudinale en forme de pentagone aplati, strié radialement, à paroi épaisse, creusé de 4 loges avec 12-15 ovules par loge. Style grêle long de 10 mm environ. Fruit inconnu.

Échantillons :

CAMEROUN MÉRIDIONAL : Bebao près Campo (cf. Engler, 1921).

GUINÉE ESPAGNOLE : Tessmann n$^{os}$ 720 et 783, décembre 1908 et janvier 1909, « weg nach Olanga Campogebiet », fleurs (cf. Gürke, 1911).

GABON : Le Testu n° 8979, janvier 1933, entre Ogoué et Cameroun Bindjima, fleurs.

Le Testu n° 9442, décembre 1933, entre Ogoué et Cameroun-Acourenzore, fleurs. (Cet exemplaire paraît différer des numéros 8979 et 9476 de Le Testu par l'aspect des feuilles, du bouton floral... La base des limbes foliaires n'étant pas cunéiforme et décurrente sur le pétiole, le calice étant encore campanulé à lobes deltoïdes et non scutelliforme à lobes arrondis (longs de 4 mm), il semble difficile de rattacher cet exemplaire à *R. roseum* (Gürke) Engler — cf. ci-après — espèce en réalité mal définie en l'absence de matériel type de comparaison.)

Le Testu n° 9476, février 1934, entre Ogoué et Cameroun-Oyem, fleurs.

3. 4. **Rhaptopetalum roseum** (Gürke) Engler *in* Pflanzenwelt Afr. III. 2 (1921), p. 475.

= *Diospyros rosea* Gürke *in* Wissensch. ergebn. Deuts. Zent. Afr. Exped. 1907-1908 II Bot. (1910), p. 525.

Type : Mildbread n° 2812, mars 1908, Congo ex belge oriental, fleurs.

Aire : Cameroun, Congo ex-belge oriental.

Caractères particuliers : cette espèce est difficile à définir, par la simple lecture de la diagnose, en l'absence de matériel type de comparaison.

Engler (1921) signale qu'elle a des affinités avec *R. coriaceum* Oliv. mais les caractères du calice (« calyce scutelliformi, 4-lobo, lobis rotun-

datis » et « kelch schüsselformig, 4-lappig, 4 mm lang. Lappen breit-rundlich ») donnés par la diagnose laissent planer un doute sur un tel rapprochement.

Cette diagnose suggère également des affinités avec *R. pachyphyllum* (Gürke) Engler mais les caractères de la base du limbe (cunéiforme et décurrente sur le pétiole) et même du calice (scutelliforme à 4 lobes arrondis longs de 4 mm) donnés par la diagnose écartent assez nettement les deux espèces (et ont amené à classer malgré quelques doutes — cf. ci-dessus — l'exemplaire Le Testu nº 9442 parmi *R. pachyphyllum* (Gürke) Engler).

La diagnose (sous dénomination *Diospyros rosea* Gürke) mentionne : « floribus masculis cymosis... » et « männliche blüten... », tout en décrivant un ovaire globuleux, glabre, à 4-5 loges, avec style long de 8 mm non différencié en extrémité. Cette simple anomalie provient du classement de l'espèce parmi les Ebénacées et l'on ne peut y attacher plus d'importance.

Cette espèce reste caractérisée, semble-t-il, comme étant un arbuste de 3 m de hauteur, très ramifié, à feuilles brièvement pétiolées, à limbe coriace lancéolé deux fois plus long que large (10 à 17 cm × 5 à 8 cm), avec une base cunéiforme décurrente sur le pétiole, une marge entière et un sommet obtus acuminé; calice scutelliforme à 4 lobes arrondis longs de 4 mm; corolle à 4 parties, longue de 1 cm, rose, avec des pétales ovales larges de 6 mm à sommet pointu ou émoussé; étamines très nombreuses, avec filament de 2 mm de long environ et anthères pointues, dorées, longues de 5 mm; ovaire globuleux, glabre, à 4-5 loges, avec style long de 8 mm non différencié en extrémité. Fruit inconnu.

Les exemplaires connus de cette espèce provenaient — s'ils existent encore, au moins partiellement — d'une part du Congo ex-belge oriental (forêts montagneuses entre Beni et Irumu, vers 1 000 m d'alt.) et d'autre part du Cameroun (forêt entre Yaoundé et Ebolowa, au sud du Nyong); cette répartition chorologique pose elle aussi un point d'interrogation mais peut résulter simplement d'une insuffisance de récoltes entre les stations mentionnées.

3. 5. **Rhaptopetalum sessilifolium** Engler *in* Bot. Jahrb. XXXII (1902), p. 101.

Syntypes : Zenker nos 2051, 2389 et 2391, mai 1899 et juin 1901, Cameroun, fleurs et fruits.

Aire et habitat : Cameroun. Bordure des cours d'eau.

Caractères particuliers : Arbuste ou petit arbre atteignant 6 m de hauteur. Jeunes rameaux très anguleux et finement pubérulents. Inflorescences de 5 à 25 fleurs blanc-rosé à étamines jaunes ne dépassant guère 8 mm de hauteur. Calice cupuliforme crénelé avec 6-10 festons arrondis. Ovaire semi-globuleux, strié extérieurement, creusé de 3-4 loges. Capsule subglobuleuse de 10-15 mm de diamètre, avec 1 ou quelques graines et s'ouvrant par 3-4 valves.

Échantillons :

CAMEROUN : Zenker nos 2051, 2389 et 2391, mai 1899 et juin 1901, respectivement : vallée de la Lokundje-Bipindi, Mungi, Beguinis, fleurs et fruits (syntypes-isotypes in herb. Paris).
Zenker nos 3073, 3276 et 3933, respectivement : ann. 1904, 1907, 1909, Bipindi, fleurs.
Zenker no (?) 427, novembre 1913, Mimfia, fruits.
Annet no 137, juin 1918, Bipindi, fleurs.

3. 6. **Rhaptopetalum sindarense** Pellegrin *in* Bull. Mus. Hist. nat. Paris, XXVIII (1922), p. 92. (Pl. 4.)

Type : Le Testu no 2294, octobre 1918, Gabon, fleurs.

Aire : Gabon.

Caractères particuliers : petit arbre atteignant 15 m de hauteur et 30-40 cm de diamètre à la base. Rameaux peu anguleux, ± pubérulents à l'état jeune. Pédicelles ± pubérulents, articulés au sommet (comme pour tous les *Rhaptopetalum*), épaissis sous le calice, celui-ci patelliforme à marge entière, ± pubérulent extérieurement. Ovaire conique, strié longitudinalement, creusé de 3-4 loges. Les loges sont biovulées, ce qui constitue une exception à l'intérieur du genre et, avec le calice patelliforme à marge entière, rapproche cette espèce des *Oubanguia*. Capsule subglobuleuse de 15 mm de diamètre, avec 2 graines en général et s'ouvrant par 3-4 valves.

Les fleurs ne dépassent guère 6 mm de hauteur. Il est mentionné, suivant les collecteurs, qu'elles peuvent être jaunes, blanches ou rouge vineux; il y a là une anomalie non expliquée; peut-être, comme pour d'autres espèces de *Rhaptopetalum*, les boutons floraux, d'abord blanc nacré, se teintent-ils de rose, puis au moment de l'épanouissement, la corolle devient rouge et entoure alors une masse importante d'étamines dorées.

Échantillons :

GABON : Le Testu no 2294, octobre 1918, Ngounié, fleurs (type in herb. Paris).
Le Testu no 8588, décembre 1930, Lastoursville-Mougnyangui, fleurs.
A. Chevalier no 27125, octobre 1912, Haut Ramboué, fleurs et fruits.
A. Chevalier no 33714, mai 1917, Libreville, fleurs, (etou en pahouin).

## CLÉ DES ESPÈCES

— **Calice patelliforme à marge entière; loges de l'ovaire biovulées; feuilles brièvement pétiolées, à limbe coriace, oblong-obovale, de 15 à 20 cm × 7 à 9 cm, à base arrondie parfois subcordée, avec 12 paires de nervures latérales environ; fruit subglobuleux ......**
.................................. 3.6. *R. sindarense* Pellegrin.




Pl. 4. — *Rhaptopetalum sindarense* Pellegrin : *1*, rameau feuillé (× 2/3); *2*, inflorescence avec boutons floraux (× 2/3); *3*, bouton floral (× 3); *4*, fruit (× 1). (*1, 2, 3*, d'après Le Testu 2294; *4*, d'après Chevalier 27125).

— Calice cupuliforme à marge crénelée-festonnée; loges de l'ovaire multiovulées; feuilles sessiles ou brièvement pétiolées, limbe subcoriace ou coriace.

= Feuilles sessiles, à limbe subcoriace, oblong-obovale, de 20 cm × 10 cm, à base cordée amplexicaule, avec 12 paires de nervures latérales environ; fruit subglobuleux.......... .................................. 3.5. *R. sessilifolium* Engler.

= Feuilles brièvement pétiolées, à limbe coriace.

≡ Feuilles à limbe lancéolé ou ovale lancéolé, de 13 à 20 cm × 6 à 8 cm, à base arrondie, avec 5 paires de nervures latérales; fruit subglobuleux .......... 3.1. *R. beguei* Mangenot.

≡ Feuilles à limbe elliptique ou ovale elliptique, de 8 à 14 cm × 4 à 7 cm, à base arrondie ou subaiguë, avec (5 ?) paires de nervures latérales; fruit ellipsoïde... 3.2. *R. coriaceum* Oliv.

— Calice campanulé-lobé à lobes dépassant 4 mm de hauteur, loges de l'ovaire multiovulées; feuilles brièvement pétiolées, à limbe coriace.

= Lobes du calice deltoïdes, hauts de 5 mm environ, feuilles à limbe oblong obovale ou obovale, de 20 à 27 cm × 8 à 10 cm, à base arrondie, avec 8 paires de nervures latérales; rameaux peu âgés garnis de pustules liègeuses; fruit inconnu ...... ...................... 3.3. *R. pachyphyllum* (Gürke) Engler.

= Lobes du calice largement arrondis, hauts de 4 mm environ; feuilles à limbe lancéolé, de 10 à 17 cm × 5 à 8 cm, à base cunéiforme décurrente sur le pétiole; fruit inconnu ......... ............................... 3.4. *R. roseum* (Gürke) Engler.

## 4. — BRAZZEIA

4. 1. **Brazzeia congoensis** Baill. *in* Bull. Soc. linn. Paris (1886), p. 609. (Pl. 5.)

= *Brazzeia tholloni* Baill. *in* Bull. Soc. linn. Paris (1889), p. 868.

= *Rhaptopetalum tholloni* (Baill.) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, 1 (1905), p. 372.

= *Pseudobrazzeia tholloni* (Baill.) Engler *in* Pflanzenwelt Afr. III, 2 (1921), p. 473.

= *Rhaptopetalum eelveldeanum* De Wild et Dur. *in* Bull. Soc. roy. Bot. Belgique XXVIII (1899), p. 121.

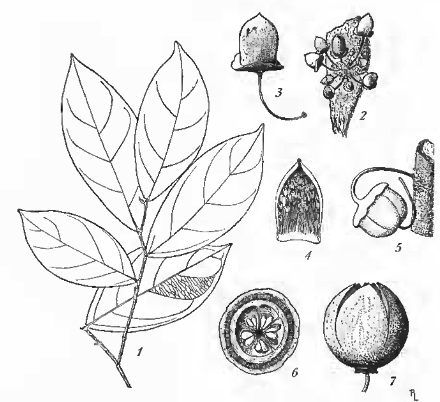
= *Erythropyxis eetveldeana* (De Wild. et Dur.) Engler *in* Bot. Jahrb. XXXII (1902), p. 103.

= *Brazzeia eetveldeana* (De Wild. et Dur.) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 357.

= *Rhaptopetalum brachyantherum* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, 1 (1905), p. 373.

Type : Thollon n° 604, Moyen Congo, fleurs (avec feuilles d'une plante différente. Fleur et fruit représentés par Faguet).

Description des feuilles, par Van Tieghem (1905), basée sur l'échantillon Thollon n° 962, avril 1888, Moyen Congo. Van Tieghem écrit :




Pl. 5. — *Brazzeia congoensis* Baill. *1*, rameau feuillé (× 2/3); *2*, inflorescence avec boutons floraux (× 2/3); *3*, bouton floral, (× 2); *4*, fragment de corolle et d'androcée (× 2); *5*, jeune fruit (× 2); *6*, coupe transversale d'un très jeune fruit (× 4); *7*, fruit (× 1).
(*1*, *2*, *3*, *4*, *5*, *6*, d'après Letouzey 2014; *7*, d'après Letouzey 2823).

« Les fleurs se montrent de tout point identiques (au n° 604); il faut donc admettre (?) que ce second échantillon, que Baillon paraît n'avoir pas connu, appartient à la même espèce ».

Aire et habitat : Cameroun, Oubangui, Moyen Congo, Congo ex belge (dans tout le bassin du Congo). Fréquent au long des cours d'eau, en sous-bois périodiquement inondé.

Caractères particuliers : arbuste ou petit arbre atteignant 8 à 10 m de hauteur et 20-25 cm de diamètre à la base; tronc parfois ramifié non loin du sol; rameaux étendus ± horizontalement et feuillage disposé dans le même plan. Écorce à tranche rouge sang, fibreuse; bois très dur. Très jeunes rameaux glabres mais à surface liègeuse, rougeâtre, se plissant et se desquamant. Feuille à pétiole extrêmement court; limbe elliptique légèrement obovale ne dépassant guère en général 10 cm × 5 cm mais atteignant parfois 17 cm × 6 cm et caractérisé par une légère inégalité des

deux moitiés latérales, base du limbe aigue, bord entier ou faiblement ondulé, sommet peu aigu brièvement acuminé, 3 ou 4 paires de nervures latérales arquées ascendantes, réseau de nervilles parallèles assez obscur limbe vert glauque au-dessous, de consistance ± coriace.

Inflorescences formées de 5 à 10 fleurs ou fleurs isolées. Boutons floraux blancs puis rosés. Calice largement patelliforme sinueux et ployé ou scutelliforme, atteignant 5 mm de diamètre dans le bouton et jusqu'à 10 mm lorsque la fleur est épanouie; bord du calice festonné et pouvant se déchirer irrégulièrement. Fleurs roses à étamines jaunes dont les 3 à 5 pétales sont retournés à l'épanouissement.

*Rhaptopetalum brachyantherum* Van Tieghem a été créé pour un échantillon de Thollon dont les fleurs sont en réalité très jeunes; les caractères staminaux observés sont ainsi sans grande valeur — l'androcée restant une androcée de *Brazzeia* et non de *Rhaptopetalum* — et par ailleurs les différences foliaires signalées sont très secondaires. Engler (1921) avait déjà émis l'hypothèse que cette espèce de Van Tieghem était identique à *Pseudobrazzeia tholloni* Engler (= *B. congoensis* Baill.).

En ce qui concerne l'ovaire, Baillon, dans sa diagnose, le considère comme généralement quadriloculaire; Pierre mentionne dans ses notes d'herbier que l'observation de la structure de l'ovaire reste douteuse; Van Tieghem (1905) écrit que l'ovaire est composé de 3 à 5 carpelles; De Wildeman et Durand (1899) fixe ce chiffre á 5-7. Les capsules d'autres échantillons étant manifestement déhiscentes par 5 ou 6 valves, il y avait là une anomalie; de nouvelles analyses portant sur l'échantillon Thollon n° 962 et sur plusieurs autres révèlent que l'ovaire, en dôme plus ou moins tabulaire, est normalement creusé de 6 loges, parfois de 5 ou 7 (et peut-être de 4 comme le voulait Baillon).

Jeunes fruits verts, portés par un pédicelle arqué, recourbé vers le bas et vers le tronc ou la branche. Fruits orangés à maturité, bruns ensuite, constituant une capsule subglobuleuse de 15 à 20 mm de diamètre (et jusqu'à 40 mm), à déhiscence très tardive, s'ouvrant par 5-6 valves et renfermant quelques graines agglomérées en une masse sphérique mucilagineuse. Cette déhiscence tardive a été spécialement mentionnée par plusieurs collecteurs et ainsi disparait le genre *Pseudobrazzeia* créé par Engler (1921).

Des notes manuscrites de Pierre, conservées en herbier, signalaient des erreurs d'interprétation (pour le calice en particulier) et diverses variations accessoires (périgynie, anthères, loges ovariennes) pour *B. congoensis* Baill.; négligeant ces erreurs et ces variations fut ainsi créé *B. tholloni* Baill. mais c'est surtout en supposant la nature du fruit (drupe et non capsule) que Van Tieghem a maintenu l'entité de cette espèce et l'a rangée parmi les *Rhaptopetalum;* ce faisant il a négligé les particularités staminales (alors qu'il les prenait en considération pour *Rhaptopetalum eetveldeanum* De Wild. et Dur. et *R. soyauxii* Oliver et reclassait ces espèces parmi les *Brazzeia* — cf. Van Tieghem (1905), pp. 355, 357 et 372, 373). *B. tholloni* Baill. paraît donc bien identique en définitive à *B. congoensis* Baill.

Échantillons :

CAMEROUN : Letouzey n° 2014, mai 1959, près rivière Likeni-Meteni-Yoko, fleurs et fruits.
Letouzey n° 2823, janvier 1960, près fleuve Sanaga-Mbargue-Bertoua, fruits.

OUBANGUI : Thollon n° 97, mai 1889, fleurs (sous dénomination : *B. tholloni* Baill.).
Dybovski n° 1B, mars 1892, fleurs (sous dénomination : *B. tholloni* Baill.).
Mission Fourreau n° 3113, juillet 1900, bords de l'Oubangui, fleurs (sous dénomination : *B. tholloni* Baill.).
Tisserant n° 1364, janvier 1924, près rivière Moka-Alindao-Bambari, fleurs et fruits.

MOYEN CONGO : Thollon n° 604, Brazzaville, fleurs (type in herb. Paris, cf. ci-dessus).
Thollon n° 962, avril 1888, Brazzaville, fleurs.
Thollon (sans n°), fleurs (sous dénomination : *Rhaptopetalum brachyantherum* Van Tieghem).
Chevalier n° 27.472, juillet 1912, bords du Djoué-Renéville-pays Batéké, fleurs et fruits (sous dénomination : *Erythropyxis eetveldeana* (De Wild. et Dur.) Engler).
Pobéguin n° 72, mars 1920, rives de la Sangha-Ikélembor, fleurs.

CONGO EX-BELGE : échantillons divers, Equateur et Bas Congo (existerait, cf. Engler (1921) — « *Pseudobrazzeia tholloni* Engler » — au Kasaï et près de l'Aruwimi), fleurs et fruits.

4. 2. **Brazzeia longipedicellata** Verdcourt *in* Kew Bull. (1950), p. 344.

Type : Purseglove n° 2002, mars 1946, Uganda, fleurs et fruits.

Aire et habitat : Uganda, Congo ex belge oriental (Kivu). Près des cours d'eau.

Caractères particuliers : Verdcourt mentionne les affinités de cette espèce avec *B. tholloni* Baill. (= *B. congoensis* Baill.) dont elle diffère par des pédicelles floraux atteignant 4 cm de longueur alors que pour la seconde espèce ils n'atteignent et ne dépassent guère 1 cm.

Petit arbre de 5 à 8 m de hauteur. Fleurs blanches (?) (corolle blanche, anthères jaunes) qui, au moment de l'épanouissement, atteignent 3 cm de diamètre. Ovaire à 6 loges. Capsule subglobuleuse, mesurant près de 3 cm de diamètre, de teinte orange à maturité, tardivement déhiscente (Verdcourt considère le fruit comme une « capsule indéhiscente » mais émet des réserves sur la distinction entre les genres *Brazzeia* Baill. et *Pseudobrazzeia* Engler, cf. ci-dessus « Distinctions génériques »); environ 8 graines agglomérées en masse sphérique mucilagineuse.

Échantillons (in herb. Paris) :

CONGO EX-BELGE : Lebrun n° 5193, mars 1932, entre Masisi et Walikale-

Kivu Congo ex-belge oriental, fleurs et fruits (sous dénomination : *B. eetveldeana* (De Wild. et Dur.) Van Tieghem).

Les feuilles sont à limbe oblong lancéolé, avec base cunéiforme et sommet aigu peu nettement acuminé — et non elliptique acuminé comme dans le type, celui-ci plus proche encore de *B. congoensis* Baill. Cette différenciation foliaire paraît très secondaire et on ne doit, semble-t-il, en tenir compte jusqu'à plus amples récoltes. Les pédicelles floraux mesurent environ 25 mm et le fruit atteint 25 mm de diamètre.

Remarque : *B. congoensis* Baill. se retrouvant au long de l'Aruwimi, *B. longipedicellata* Verdcourt pourrait être considérée comme une variété orientale de la première espèce, localisée en basse zone montagneuse.

4. 3. **Brazzeia soyauxii** (Oliver) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 356.

= *Rhaptopetalum soyauxii* Oliver *in* Hooker Icones plant. XV (1883) pl. 1405, p. 4.
= *Erythropyxis soyauxii* (Oliver) Engler *in* Bot. Jahrb. XXXII (1902), p. 103.
= *Brazzeia biseriata* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 358.
= *Brazzeia pellucida* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 359.
= *Brazzeia rosea* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 358.
= *Brazzeia scandens* (Pierre) Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 356.
= *Erythropyxis* [*Erytropyxis*] *scandens* Pierre *in* Bull. Soc. linn. Paris (1896), p. 1266.
= *Rhaptopetalum scandens* Pierre (in herb.).
= *Brazzeia trillesiana* Pierre *ex* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 359.

(A noter en premier lieu que les échantillons-types utilisés par Van Tieghem pour créer ses diverses espèces [basées le plus souvent chacune sur un seul échantillon) proviennent tous, ou presque, du Gabon et plus spécialement de l'unique région de Libreville et également qu'Engler (1921) mettait en doute la validité de diverses espèces.)

Type : Soyaux n° 130, septembre 1880, Gabon, fleurs. (D'après Engler *in* Bot. Jahrb. XXXII (1902), p. 103 — paratype : Soyaux n° 171, janvier 1881, même localité, fruits — ne paraît pas avoir été connu de Oliver qui dans sa diagnose mentionne : « I have not seen fruit nor seed ».)

Aire et habitat : Cameroun britannique méridional, Cameroun, Guinée espagnole, Gabon, Moyen Congo. Sous-bois forestier sur sol sec.

Caractères particuliers : Arbuste ou petit arbre de 10-12 m de hauteur et 20-25 cm de diamètre à la base, [pouvant atteindre 20 à 25 m de hauteur et 40 à 60 cm de diamètre à la base d'après une note jointe à l'échantillon Chevalier n° 33674 (Fleury?)].

(Sous le nom de *B. biseriata*, Van Tieghem (1905) a décrit une « liane

à fleurs rougeâtres » d'après l'unique échantillon de Klaine nº 1340; Pierre (in herb.) émet un doute quant à cette indication car, par ailleurs, la plante lui semble analogue à son *Erythropyxis scandens*. L'échantillon présente des feuilles parfois un peu différentes de celles de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem mais ces feuilles se retrouvent sur divers échantillons qui ont également des rameaux grêles, flexueux et ramifiés; cette morphologie particulière est assez courante sur des arbustes sarmenteux provenant souvent eux-mêmes de rejets de souche — les fleurs et fruits pouvant se développer sur ces rameaux.)

(Un problème analogue se pose pour *Erythropyxis scandens* Pierre décrit d'après l'échantillon Jolly nº 59 avec l'indication : « arbuste grimpant de 10 m de haut »; une note manuscrite de Pierre indique ensuite : « liane de 10 m, fruits attachés au tronc entre les feuilles ». Pierre (in herb.) rapprochait déjà cet échantillon de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem, et Engler (1902, p. 103) considérait les deux espèces comme très voisines et même identiques, tous autres caractères étant analogues.

De nouvelles récoltes de matériel d'aspect lianescent, accompagnées de toutes observations nécessaires effectuées sur le terrain même, permettront de savoir si ces deux espèces sont effectivement identiques; elles peuvent être provisoirement considérées comme telles.)

Pour des arbustes de sous-bois de 6-8 m de hauteur et de 10 cm de diamètre à la base, le fût vertical, irrégulier, supporte des branches étalées horizontalement ou légèrement obliques vers le haut; le rhytidome est vert foncé brunâtre; la tranche de l'écorce, peu épaisse, est brun clair fonçant à l'air. Le feuillage est peu abondant; les très jeunes rameaux sont bordés d'un seul côté de deux côtes longitudinales séparées par un large sillon et sont couverts d'une pubérulence papilleuse brunâtre. La ramification est sympodique et la présence de cataphylles est fréquente.

Les feuilles sont très semblables à celles de *B. congoensis* Baill. mais l'acumen est plus individualisé, le nombre de paires de nervures latérales est de 5 ou 6 et non plus de 3 ou 4, la consistance du limbe est plus membraneuse que coriace et surtout la marge du limbe est nettement dentée; le limbe atteint jusqu'à 10-12 cm de longueur et 4-5 cm de largeur. Pour les rameaux anormaux ci-dessus mentionnés, le limbe est souvent presque oblong-lancéolé et la marge peut être entière.

Échantillons stériles de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem et de *Pierrina zenkeri* Engler peuvent, semble-t-il, se différencier par leurs rameaux (non sillonnés mais anguleux ainsi que glabres et non pubérulents chez *Pierrina*), le nombre de paires de nervures latérales (7 à 9 chez *Pierrina*), le pétiole (mieux individualisé chez *Pierrina*).

Inflorescences formées de 6 fleurs environ, ou moins, ou de fleurs isolées, sur toute la hauteur du tronc et sur les branches. Bouton floral ± subglobuleux ovoïde, à sommet obtus ou aigu. Fleur épanouie rose à étamines jaunes.

Calice cupuliforme largement ouvert, à marge crénelée-festonnée ou plus rarement entière. Corolle, formée dans le bouton d'un nombre de

pétales indiscernable, s'ouvrant en 3 à 5 lobes (Van Tieghem (1905), malgré ses recherches anatomiques, ne peut émettre aucune hypothèse sur le nombre de pétales et signale qu'à l'épanouissement la corolle s'ouvre en 2 (?) à 5 lobes).

L'androcée présente des étamines plus courtes vers l'extérieur que vers le milieu ou l'intérieur mais ce caractère générique des *Brazzeia* est en réalité de faible valeur pour des fleurs épanouies. Le gynécée offre des variations morphologiques qui paraissent être en relation beaucoup plus avec l'état de développement de la fleur qu'avec des différences spécifiques réelles; un matériel beaucoup plus important, avec fleurs et fruits des mêmes individus, permettrait peut-être de réviser cette conception. L'ovaire est extérieurement en dome tabulaire parfois déprimé au centre, demi-sphérique ou conique, et porte ou non les marques sillonnées de l'androcée appuyée contre lui. Surmonté d'un style aussi long que lui terminé par un stigmate légèrement capité entier ou lobulé, il est creusé de (4) 5-6-7 (8) loges.

(*B. biseriata* Van Tieghem est basé sur un ovaire à 6 loges présentant chacune 2 séries (et non 4 séries) d'ovules; ce caractère paraît être de faible valeur car une telle placentation se retrouve chez *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem).

(La fleur de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem offre donc parfois quelques analogies avec celle de *Pierrina zenkeri* Engler et, en l'absence de matériel de comparaison groupant pour cette espèce fleurs et fruits du même individu, on peut hésiter sur l'identification de fleurs de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem. La fleur de *Pierrina zenkeri* Engler a en effet été décrite d'après de jeunes fleurs et les caractères suivants peuvent prêter à confusion entre les deux espèces : les inflorescences se développent sur les petites branches chez *Pierrina* mais aussi sur des branches de faibles dimensions chez *Brazzeia;* le bouton floral subglobuleux chez *Pierrina zenkeri* Engler n'est pas toujours nettement ovoïde aigu chez *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem; le calice de *Pierrina longifolia* Engler paraît crénelé-festonné (cf. Engler (1909), p. 375, fig. 1, R et K) et ainsi s'éloigne du caractère générique donné par Engler; la corolle de *Pierrina zenkeri* Engler présenterait 12 pétales dans le bouton mais il n'est pas précisé si elle s'ouvre en 12 lobes, ou en 3 à 5 comme chez *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem; filet et anthère des étamines sont théoriquement égaux chez *Pierrina* et inégaux chez *Brazzeia* mais ce caractère requiert l'observation de matériel convenable; l'ovaire est à 4 loges chez *Pierrina zenkeri* Engler (à noter que des fruits de *Pierrina* s'ouvrent, très exceptionnellement, par 5 valves) mais ce nombre de loges paraît se retrouver parfois chez *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem).

Jeunes fruits roses avec calice persistant à la base et style au sommet. Fruit subglobuleux, parfois légèrement en pointe au sommet, atteignant jusqu'à 3 cm de diamètre, de teinte rouge à maturité, s'ouvrant par (4) 5-6-7 (8) valves et renfermant quelques graines agglomérées en une masse sphérique mucilagineuse.

Échantillons :

Cameroun britannique méridional : Brenan et Onochie nº 9479 (in litt.).

Cameroun : Zenker nº 3775, ann. 1908, Bipindi, fleurs (sous dénomination : *Scytopetalum sp.*).
Zenker nº 1119, novembre 1891, Bipindi, fleurs — considéré d'abord par Engler (1902, p. 103) comme *Erythropyxis scandens* Pierre, a été reclassé par lui (1909, p. 376) comme *Pierrina zenkeri* Engler d'après une récolte de Zenker effectuée sous même numéro (?) en octobre 1896).
Letouzey nº 1904, mai 1959, Nkolesson-Nanga Eboko, fleurs.

Guinée espagnole : Le Testu nº 9588, mai 1934, « Nzore espagnol », fruits (non en herbier).

Gabon : Soyaux nº 130, septembre 1880, Sibange, fleurs (isotype in herb. Paris).
Lecomte nº C 38, décembre 1894, Niounroux, fruits.
Klaine nº 1795, avril 1900, fruits (ces jeunes fruits anormaux paraissent être pathologiques).
Trilles nº 33, Libreville, stérile.
Le Testu nº 1196, octobre 1907, Dabilila, fleurs.
Le Testu nº 7705, novembre 1929, Liyanga-Lastoursville, fleurs.
Le Testu nº 8442, octobre 1930, Poungou-Lastoursville, fleurs.
Le Testu nº 9371, novembre 1933, entre Ogoué et Cameroun-Nzoumou, fleurs.
Aubréville nº 145, septembre 1945, Azingo, fleurs.
Hallé nº 883, août 1959, Mont de Cristal-Akoga, fruits (dessin nº 112).
Klaine nº 1340, octobre 1898, fleurs (sous dénomination : *B. biseriata* Van Tieghem).
Leroy nº 14, octobre 1895, Mina, fleurs et fruits (sous dénomination : *B. pellucida* Van Tieghem).
Klaine nºs 1788, 1893, 2015, 2247 et 2329 — tous échantillons prélevés sur le même individu, de mars 1900 à juillet 1901, fleurs et fruits (sous dénomination : *B. rosea* Van Tieghem).
Jolly nº 59, ann. 1894, fleurs et fruits, (acolla en pahouin) [sous dénomination : *B. scandens* (Pierre) Van Tieghem — « arbuste grimpant de 10 m de haut »].
Chevalier nº 33674 (Fleury), mai 1917, Libreville, fruits, (obanggnare en pahouin), arbre de 20 à 25 m de haut, à tronc de 40 à 60 cm de diamètre?
Autran comm. Heckel nº 49, Libreville, (sous dénomination : *B. scandens* (Pierre) Van Tieghem).
Autran comm. Klaine nº 750, octobre 1896, (sous dénomination : *B. scandens* (Pierre) Van Tieghem).

Trilles n° 10, ann. 1897, fruits, (obiaugûan en pahouin), (sous dénomination : *B. trillesiana* Van Tieghem). — Van Tieghem (1905) assurait que Pierre avait déjà reconnu l'autonomie de cette espèce, or on trouve dans une note manuscrite de Pierre attachée à l'échantillon en cause :

« En somme je ne vois au Gabon que 3 espèces discutables d'ailleurs : 1. *B. congoensis* (à anthères bilobées, fruit sphérique); 2. *B. soyauxii* (à anthères obtuses ou courtement mucronées, fruit sphérique); 3. *B. klainei* (fruit acuminé.) ».

Moyen Congo : Normand (sans n°), Mayombe-Dimonika-Mvouti, fruits.

4. 3'. var. **acuminata** (Van Tieghem) R. Letouzey comb. nov. (Pl. 2.)

= *Brazzeia acuminata* Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér. IX, I (1905), p. 359.

= *Brazzeia klainei* Pierre ex Van Tieghem *in* Ann. Sci. Nat. sér IX, 1 (1905), p. 359.

Syntypes : Klaine n° 1319 et 2024, septembre 1898 à novembre 1900, Gabon, fleurs et fruits.

Lecomte n° E. 114, mars 1894, Gabon, fruits.

Aire : Gabon.

Caractères particuliers : ne diffère de *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem que par son fruit acuminé. La distinction d'après la forme de l'ovaire, pour les échantillons en fleurs, semble difficile car l'on trouve sur le n° 1319 de Klaine des ovaires presque globuleux arrondis et non ovoïdes acuminés, les jeunes fruits des divers échantillons paraissent toujours cependant ovoïdes acuminés.

Échantillons :

Gabon : Lecomte n° E 114, mars 1894, Pimbi, fruits (syntype in herb. Paris).

Klaine n$^{os}$ 1319 et 2024, septembre-décembre 1898 et novembre 1900, fleurs et fruits (syntypes in herb. Paris).

Klaine (sans numéro), ann. 1902, fruits.

**Clé des espèces**

**— Jeunes rameaux glabres; feuilles à limbe ± coriace et à bord entier, garnies de 3 à 5 paires de nervures latérales; fruits orangés àmaturité.**

**= Pédicelles courts ne dépassant guère 1 cm de longueur; corolle épanouie de teinte rose.......... 4.1. *B. congoensis* Baill.**

**= Pédicelles longs atteignant 4 cm de longueur; corolle épanouie de teinte blanche (?).... 4.2. *B. longipedicellata* Verdcourt.**

**— Jeunes rameaux pubérulents-papilleux; feuilles à limbe membraneux et à bord denté, rarement entier, garnies de 5-6 paires de nervures latérales; fruits rouges à maturité.**

**= Fruit subglobuleux, parfois légèrement en pointe au sommet ....................... 4.3. *B. soyauxii* (Oliver) Van Tieghem.**

**= Fruit acuminé ...............4.3'. *B. soyauxii* var. *acuminata* (Van Tieghem) R. Let.**

## 5. — PIERRINA

5. 1. **Pierrina longifolia** Engler *in* Bot. Jahrb. XLIII (1909), p. 376.

Type : Zenker nº 3671, février 1908, Cameroun, fruits.

Aire : Cameroun.

Caractères particuliers : arbuste à rameaux tétragones, glabres, portant des cataphylles. Feuille à pétiole long de 5 mm; limbe membraneux, de forme allongée oblongue, atteignant 20 cm × 6 cm, terminé par un acumen étroit de 2 cm, à bord entier (« haud serrulata »), garni de 7 à 9 paires de nervures latérales. Le calice, d'après l'illustration accompagnant la diagnose (p .375, fig. 1, R), paraît crénelé-festonné et non à marge entière. Fruit allongé (5 à 7 cm), cylindrique à la base (diamétre 1,5 cm), à sommet atténué aigu, sillonné longitudinalement, rouge cinabre à maturité, garni de 2 loges fertiles opposées et de 2 loges stériles, s'ouvrant par 4 valves. Graines tuniquées atteignant 20 mm de longueur, 12 mm de largeur et 4 à 5 mm d'épaisseur.

Échantillons :

CAMEROUN : Zenker nº 3671, février 1908, Bipindi, fruits (in litt.).

Büsgen (nº?), Muyuka (in litt.).

Ledermann (nº?), « dans la forêt alluviale de Elabi (?) prés Ilende (?) » (in litt.).

5. 2. **Pierrina zenkeri** Engler *in* Bot. Jahrb. XLIII (1909), p. 376.

Syntypes : Zenker, nºs 1119 et 3737, octobre 1896 et février 1908, Cameroun, fleurs et fruits.

(Zenker nº 1119, novembre 1891 (anomalie inexplicable, Zenker n'ayant certainement pas donné le même numéro à 2 échantillons récoltés à 5 ans d'intervalle), Cameroun, fleurs, avait d'abord été considéré par Engler (cf. 1902, p. 103) comme *Erythropyxis scandens* Pierre.)

Aire et habitat : Cameroun. Sous-bois forestier.

Caractères particuliers : arbuste atteignant 10 à 15 m de hauteur. Diffère de *P. longifolia* Engler par les caractères foliaires suivants : Feuille à pétiole long de 1 mm; limbe de forme oblongue, mesurant 8 à 17 cm × 4 à 7 cm, avec une base un peu inéquilatérale, terminé par un acumen étroit de 1 à 3 cm, à bord denté « leviter et obtuse serrata ». Par ailleurs le bouton floral est subglobuleux; la corolle paraît formée de 12 pétales dans le bouton (mais il est impossible de préciser le nombre de lobes de la corolle épanouie). Ovaire à 4 loges avec 6 ovules bisériées environ par loge. Fruit fusiforme atteignant environ 5 cm × 1,5 cm; graines plus petites que dans l'espèce précédente. Trés exceptionnellement le fruit peut s'ouvrir par 5 valves. En réalité caractères foliaires et surtout aspect du fruit présentent en herbier des variations notables qui rapprochent parfois *P. zenkeri* Engler de *P. longifolia* Engler.

Échantillons :

CAMEROUN : Zenker n° 1119, novembre 1891 et octobre 1896 (cf. ci-dessus), Bipindi-Comanchio, fleurs (in litt.).
Zenker n° 3737, février 1908, Bipindi-Nkuamba, fleurs et fruits (syntype-isotype (fruits) in herb. Paris).
Annet n° 497, juillet 1918, Edea, fruits, (mbia).
Chevalier n° 33361 (Fleury), juillet 1917, Muyuka (PK 69 CFN)-Dékouma-Ndzigo, fruits.
Chevalier n° 33382 (Fleury), juin 1917, bassin du Mungo-Muyuka (PK 59 CFN)-Ndo, fruits.

### CLÉ DES ESPÈCES

— **Pétiole long de 5 mm; limbe allongé oblong, de 20 cm × 6 cm au maximum, à bord entier .............. 5.1. *P. longifolia* Engler.**
— **Pétiole long de 1 mm; limbe oblong, de 17 cm × 7 cm au maximum, à bord denté. ..................... 5.2. *P. zenkeri* Engler.**

* * *

*Remarque:* Engler a créé en 1897 la famille des Scytopétalacées, groupant les 2 genres *Scytopetalum* et *Rhaptopetalum*, tout en signalant que Pierre, dans ses notes d'herbier, rapprochait les genres *Rhaptopetalum*, *Brazzeia*, *Erythropyxis* et *Scytopetalum* et en formait une famille des Rhaptopétalacées. Van Tieghem, dès le 27 novembre 1896, mentionnait l'existence de cette famille basée sur 4 genres dont 3 déjà publiés (*Rhaptopetalum* en 1865, *Brazzeia* en 1886, *Erythropyxis* cité le 5 juin 1896), le quatrième devant être publié postérieurement par Engler en 1897 d'après des notes de Pierre.

Engler donnait simultanément les caractères de la famille des Scytopétalacées basée sur les deux seuls genres *Scytopetalum* et *Rhaptopetalum* et constituait ainsi un démembrement de la famille des Rhaptopétalacées de Pierre, lequel avait défini implicitement cette famille par l'ensemble des caractères attribués aux 4 genres en cause (dont le premier nommé était *Rhaptopetalum*).

La plupart des auteurs modernes, se basant sur les travaux d'Engler (1921), ont conservé le terme « Scytopétalacées », rares étant ceux qui adoptèrent la dénomination de Pierre et utilisèrent pour leurs études l'important travail de Van Tieghem (1908) concernant la famille des « Rhaptopétalacées ».

Le Code International de la Nomenclature Botanique (Utrecht 1956), à propos de son article 38, cite en exemple ce problème de dénomination et considère que seul le terme « Scytopétalacées » est valable. Cette opinion, comme on peut le voir ci-dessus, manque de bases logiques mais, pour éviter toute discussion stérile, peut être considérée comme acceptable.

## Bibliographie

(Les cotes des ouvrages sont celles de la Bibliothèque du Laboratoire de Phanérogamie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.)

1865 Oliver D. — *Journ. Linn. Soc. (Botany)*, VIII, pp. 159-160 et tab. 12 (Per F p. 1).
1867 Bentham G. et Hooker J. — *Gen. Plant.*, p. 995 (Ge p. 39).
1868 Oliver D. — *Fl. trop. Afr.*, I, pp. 351-352 (Af p. 90).
1883 Oliver D. — *Hooker's Icones plant*, n° 1405, p. 4 (Per E p. 3).
1886 Baillon H. — *Bull. mens. Soc. Linn. Paris*, n° 77, pp. 609-610 (Per G p. 24).
1890 Baillon H. — *Bull. mens. Soc. Linn. Paris*, n° 109, pp. 868 à 870 (Per G p. 24).
1895 Schumann K. — *Nat. Pflanz.*, III, 6, p. 17 (Ge p. 37).
1896 Pierre L. — *Bull. mens. Soc. Linn. Paris*, n° 160, pp. 1265-1266 (Per G p. 24).
1896 Van Tieghem P. — *Bull. Soc. Bot. France*, n° 43, p. 566 (Per I p. 1).
1897 Engler A. — *Nat. Pflanzenf.*, Nachträge zum II-IV Teil, pp. 242 à 245 (Ge p. 37).
1897 Pierre L. — *Bull. mens. Soc. Linn. Paris*, n° 163, p. 1296 (Per G p. 24).
1897 Schumann K. — *Nat. Pflanzenf.*, Nachträge zum II-IV Teil, p. 233 (Ge p. 37).
1899 Durand T. et De Wildeman E. — *Mat. fl. Congo-Bull. Soc. roy. Bot. Belg.*, n° 38, pp. 121-122 (Per L p. 78).
1900 De Wildeman E. et Durand T. — *Pl. Gilletianae I-Bull. herb. Boiss.*, sér. II, 1, p. 8.
1901 De Wildeman E. et Durand T. — *Reliq. Dewevreanae*, fasc. 1 (1895-1896) *Ann. Mus. Congo Bot.*, III, pp. 42-43 (Af m 4).
1902 Engler A. — *Bot. Jahrb.* XXXII, pp. 101 à 103 (Per B p. 2).
1903 De Wildeman E. — *Et. fl. Bas et Moyen Congo* I-*Ann. Mus. Congo* V, pp. 31 à 33 et pl. XVII et XVIII (Af m 4 bis).
1905 Van Tieghem P. — *Ann. Sc. Nat.*, sér. IX, Bot. t. I, pp. 321 à 388 (Per H p. 1).
1906 De Wildeman E. — *Miss. Emile Laurent (1903-1904)*, pp. 150 et 243 (Af p. 27).
1908 Thonner F. — *Blütenpfl. Afr.*, p. 380 et pl. 96 (Af p. 42).
1908 De Wildeman E. — *Et. fl. Bas et Moyen Congo* II. *Ann. Mus. Congo* V, pp. 309-310 (Af m 4 *bis*).
1909 Chevalier A. — *Vég. ut. Afr. trop. fr.*, V, pp. 220-221 (Af p. 22).
1909 Engler A. — *Bot. Jahrb.*, XLIII, pp. 373 à 377 (Per B p. 2).
1910 Durand T. — « Syll. fl. congol. », *Bull. Jard. bot. Etat*, II, pp. 67-68 (Per L p. 105).
1910 Engler A. — (Engler et Drude Vég. Erde IX) *Pflanzenwelt Afr.*, 1, 2, pp. 702-703 (Af p. 92).
1911 Gürke M. — *Bot. Jahrb.*, XLVI, p. 152 (Per B p 2).
1911 Gurke M. — *Wiss. ergeb. Deutschen Zent. Afr. Exped. (1907-1908)*, II, 4, p. 525 (Af p. 60).
1912 Baker E. — *Cat. pl. coll. Talbot Oban dist. South Nigeria*, pp. 15-16 (Af p. 53).
1913 Chipp T. — *Gold Coast trees*, p. 14.
1917 Chevalier A. — For. et bois du Gabon (Af p. 48).
1920 Chevalier A. — *Explor. bot. Afr. occ. fr.*, I, p. 122 (Af p. 49).
1921 Engler A. — (Engler et Drude Vég. Erde IX) *Pflanzenwelt Afr.*, III, 2, pp. 470 à 475 (S 5392).
1922 Pellegrin F. — *Bull. Mus. Hist. Nat.*, n° 22, pp. 92-93 (Per H p. 11).
1924 Pellegrin F. — *Fl. Mayombe*, pp. 61-62 (Af p. 45).
1926 Hutchinson J. — *Fam. flow, pl.*, 1, p. 91 (Ge p. 214 *bis*).
1927 Exell A. — « Gossweiler's Port. West Afr. Pl. », *Journ. Bot.*, n° 65, supp., p. 74 (Per F p. 17).
1927 Hutchinson J. et Dalziel J. — *Fl. West trop. Afr.*, 1, 1, pp. 237-238 (Af p. 91).
1928 Hutchinson J. et Dalziel J. — *Trop. Afr. Pl.*, III, *Kew Bull.*, p. 228 (Per F p. 2).
1929 Lemée A. — *Dict. genres*, 1, pp. 669-670 (Ge p. 290).

1930 IRVINE F. — *Pl. Gold Coast*, p. 380 (Af p. 55).
1930 LEMÉE A. — *Dict. genres*, II, p. 804 (Ge p. 290).
1931 COOPER G. et RECORD S. — « The evergreen for. Liberia », *Bull. Yale Univ. Sch. for.*, n° 31, p. 43 (Af p. 78).
1931 LEMÉE A. — *Dict. genres*, III, p. 15 (Ge p. 290).
1932 — *Dict. genres*, IV, pp. 949-950 (Ge p. 290).
1934 — *Dict. genres*, V, p. 317 et pp. 791-792 (Ge p. 290).
1935 — *Dict. genres*, VI, pp. 39-40 et supp., p. 1255 (Ge p. 290).
1936 AUBRÉVILLE A. — *Fl. for. Côte d'Ivoire*, II, pp. 266-267 (Af p. 63).
1937 DALZIEL J. — *Us. pl. West trop. Afr.*, p. 95 (Af p. 91).
1939 GOSSWEILER J. et MENDONÇA F. — *Cart. Fitogeogr. Angol.* 54.
1939 LEMÉE A. — *Dict. genres*, VII, pp. 339-340 (Ge p. 290).
1943 — *Dict. genres*, VIII B, p. 397 (Ge p. 290).
1950 SCHNELL R. — *La forêt dense*, p. 234.
1950 VERDCOURT B. — *Trop. Afr. Pl.*, XXI, *Kew Bull.*, pp. 344-347 (Per F p. 2).
1951 EXELL A. et MENDONÇA F. — *Consp. fl. angol.*, I, 2, p. 347 (Af p. 85).
1954 ROBERTY G. — *Petite fl. ouest afr.*, p. 48 (Af p. 65).
1955 NORMAND D. — *Atl. bois Côte d'Ivoire*, II, pp. 247-248 (Af p. 17).
1956 EXELL A. — *Supp. Cat. vasc. pl.*, S. Tomé, p. 13 (Af p. 87).
1957 MANGENOT G. — *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, XIX, sér. A, n° 2, pp. 361 à 366 (Per M p. 16).
1958 KEAY R. — (Hutchinson et Dalziel) *Fl. West trop. Afr.* (2e éd.), I, 2, pp. 299-300 (M p. 91 B).
1959 AUBRÉVILLE A. — *Fl. for. Côte d'Ivoire* (2e éd.), II, pp. 309 à 311 (Af p. 63 B).
1959 HUTCHINSON J. — *Fam. flow. pl.* (2e éd.), I, pp. 249-250 (Ge p. 214 *bis*).
1960 CHADEFAUD M. et EMBERGER L. — *Tr. bot.*, II, 2, p. 901 et fig. 1254 (Ge p. 439).

ICONOGRAPHIE

1.1 *Oubanguia africana* Baill. Pl. 1.
1.1' *Oubanguia africana* var. *denticulata* (Van Tieghem) R. Letouzey *comb. nov.* Pl. 1.
1.2 *Oubanguia alata* Bak. f.
1927 Hutchinson J. et Dalziel J., fig. 103.
1958 Keay R., fig. 113.
1.3 *Oubanguia duchesnei* (Engl.) Van Tieghem, neant.
1.4 *Oubanguia klainei* Van Tieghem, Pl. I.
1.5 *Oubanguia laurifolia* (Pierre) Van Tieghem.
1903 De Wildeman E., pl. XVII (*Egassea laurifolia* Pierre).
1926 Hutchinson J., fig. 127 (*Oubanguia laurifolia* Pierre).
1959 Hutchinson J., fig. 115 (*Oubanguia laurifolia* Pierre).
1.6 *Oubanguia ledermannii* Engl. néant.
2.1 *Scytopetalum klaineanum* Pierre ex Engl. Pl. 2.
1897 Engler A., fig. 51 *a*.
1910 Engler A., fig. 601.
1921 Engler A., fig. 218.
2.1' *Scytopetalum klaineanum* var. *kamerunianum* (Engl.) R. Letouzey *comb. nov.*, néant.
2.2 *Scytopetalum pierreanum* (De Wild.) Van Tieghem.
1903 De Wildeman E., pl. XVIII (*Egassea pierreana* De Wild.).
2.3 *Scytopetalum tieghemii* (A. Chev.) Hutch. et J. M. Dalz.
1931 Cooper G. et Record S., pl. IV, n° 2 (photo).
1936 Aubréville A., pl. 232.
1959 Aubréville A., pl. 244.
1960 Chadefaud M. et Emberger L., fig. 1254.
3.1 *Rhaptopetalum beguei* Mangenot.
1957 Mangenot G., fig. 2.
3.2 *Rhaptopetalum coriaceum* Oliv.
1865 Oliver D., tab. 12 (*Rhaptopetalum* Oliver).

3.3 *Rhaptopetalum pachyphyllum* (Gürke) Engl. Pl. 3.
3.4 *Rhaptopetalum roseum* (Gürke) Engl., néant.
3.5 *Rhaptopetalum sessilifolium* Engl.
1908 Thonner F., pl. 96.
3.6 *Rhaptopetalum sindarense* Pellegrin Pl. 4.
4.1 *Brazzeia congoensis* Baill. Pl. 5.
4.2 *Brazzeia longipedicellata* Verdcourt.
1950 Verdcourt B., fig. 2.
4.3 *Brazzeia soyauxii* (Oliver) Van Tieghem.
1883 Oliver D., pl. 1405 (*Rhaptopetalum soyauxii* Oliver).
4.3' *Brazzeia soyauxii* var. *acuminata* (Van Tieghem) R. Letouzey *comb. nov.*, Pl. 2.
5.1 *Pierrina longifolia* Engl.
1909 Engler A., p. 375, fig. 1 (Q-U).
1910 Engler A., fig. 602 (Q-U).
1921 Engler A., fig. 219 (Q-U).
5.2 *Pierrina zenkeri* Engl.
1909 Engler A., p. 375, fig. 1 (A-P).
1910 Engler A., fig. 602 (A-P).
1921 Engler A., fig. 219 (A-P).